Sommaire :

L'Echo Râleur, Chambéry

Nos chansons féministes

(et quelques autres...)



...8 mars , 22 juin, 23 Novembre 2019...

www.lechoraleur.fr

Sans la Nommer

Georges Moustaki, 1969

(Ré) Je voudrais, sans la nommer
Vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée, D'une infidèle,
Une fille bien vivante Qui se réveille
A des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,
Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai Ou fruit sauvage,
Une fille bien plantée Sur ses deux jambes
Et qui traine en liberté Ou bon lui semble.

C'est elle que l'on matraque…

Je voudrais, sans la nommer, Vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée, Elle est fidèle
Et si vous voulez Que je vous la présente,
On l'appelle Révolution Permanente!

C'est elle que l'on matraque…(2x

No Nos Moveran

(Traditional, arr. by J. Baez)

Refrain: No, no, no nos moveran!
No, no nos moveran!
Com' un arbol firme junto al rio
No nos moveran.

Unidos en la lucha, no nos moveran
Unidos en la lucha, no nos moveran
Como un arbol firme junto al rio
No nos moveran

REFRAIN

Unidos en la huelga, no, no, no nos moveran!
Unidos en la huelga, no, no, no nos moveran!
Como un arbol firme junto al rio
No nos moveran, no nos moveran!

REFRAIN

L'Hymne des Femmes

***Sur l'air du Chant des Marais (1934), même s'il semble que ce n'était pas voulu. Ce chant a été écrit au printemps 1971, avant la première grande manifestation du MLF du 20 novembre 1971, la Marche Internationale des Femmes*.**

Cette version est adaptée d'une réécriture lors des ateliers chorale de préparation de la Marche de Nuit de Marseille (Mars 2015)

(Ré) Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Nous sommes le continent noir.

Refrain1 : Levons-nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves, Debout,∅ Debout!

(staccato) Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
(lié) Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées.

Refrain1 : Levons-nous femmes esclaves…

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos sœurs séparées.

Refrain1 : Levons-nous femmes esclaves…

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers!

Refrain2 : Levons-nous femmes en rage
Et brisons toutes les cages,
Debout, *(Debout)* **Debout**

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, Révoltons-nous!

Refrain2 : Levons-nous femmes en rage…

Ensemble en mouvement, les femmes
Nous vaincrons la répression
Chaque jour nous retrouve en armes
Vivent nos révolutions!

Refrain3 : Nous ne sommes plus esclaves
Jou-i-ssons sans entraves
Debout, debout! (bis)

et la 2è fois, + 3è « DEBOUT! » en sautant!

Dans nos Chants

Écriture collective durant un atelier en non-mixité en vue du cabaret, durant les rencontres de chorales révolutionnaires à Royères (2015).
Sur l'air de la Mal coiffée, “Filhas que ses a maridar”.
Dernier couplet d'Anne Sylvestre, “Frangine”.

L'une de l'autre ignorée,
On s'est r’connues, on s'est regardées,
On s'est parlé, on a chanté.
Avec l'envie d'se raconter
Notre histoire et toutes nos idées.

Mais tout ça, c'était vite plié
L' répertoire était pas épais.
Où sont passées les héroïnes
De la lutte et du quotidien ?
D'elles, il ne reste presque rien.

Refrain : Eh Eh Ah – Eh Eh Eh Ah
HA!

Eh Eh Ah Eh - Eh Eh Aaah (2x)

Dans les chants, lorsqu'on est présentes
On est souvent seules et fragiles
On se lamente dans une attente
Soit repoussante ou bien sublime
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire
Nous sommes bonnes au linge à étendre
On n'veut plus être des ménagères
De la chair tendre à défendre
Des contre-révolutionnaires

Refrain

Comment faire une révolution
Quand dans nos imaginations
Dans tous ces rôles bien genrés
Nous nous retrouvons confinées
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons
Ni de guerrière ni d'héroïne
Et on vous parle même pas des gouines
Tout c'qui nous f'sait rêver gamine
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent
On les écrivait toutes ensemble ?
Des chants qui racontent nos histoires
Et disent nos rages et nos espoirs
Donnent du courage et du pouvoir.

Refrain

Si on se retrouvait frangines
Ça nous ferait gagner du temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses
Et, je suppose aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! On ose, il est grand temps ! (x2)

Refrain

Si les Femmes...

Paroles: Kro, Musique:
Folklore USA (Le vent du nord)
En canon (3 groupes) (Si)

Si les femmes chantent fort
C’est qu’elles ont à dire:
"Foutez la paix à nos corps et à nos plaisirs,
La porte je sais l’ouvrir seule
Tout aussi bien que ma gueule,
Aussi GRAND que ma gueule!"

Y'a des Garcons

Fabulous Trobadors, 2003

(La) Y'a des garçons pour les filles
Des filles pour les garçons
L'Opéra pour la Bastille
L'apéro pour les glaçons

Y'a des garçons pour les filles
Des filles pour les garçons
Y'a des filles pour les filles
Et des garçons pour les garçons

On Parle de Parité

Femmouzes T., 2005

On parle d’égalité, On parle de parité
Mais les femmes qui travaillent
N’ont pas gagné la bataille
On parle d’égalité, On parle de parité
Mais les femmes qui travaillent
Ont pas fini de batailler (en boucle)

Nos Faltan 43

Ayotzinapa, 2014

Sur l’air de La LLorona. Le 26 09 2014, dans la ville d'Iguala, État de Guerrero, Mexique, 43 étudiants de l'Ecole Normale Rurale de Ayotzinapa dosparaissent en allant à Iguala afin de manifester contre le gouvernement mexicain. La police locale les a interceptés puis remis aux "Guerreros Unidos", un groupe mafieux local, et tués. Bilan :27 blessés, 6 morts et 43 disparus.

No Somos todos señores
Nos faltan 43 (2x)

Este gobierno corrupto señores
Nos quiere desaparecer (2x)

El Pueblo camina junto
Queremos a México despertar (2x)

Desde Tijuana hasta Chiapas
Señores la lucha contra el poder (2x)

No Somos todos señores
Nos faltan 43 (2x)
Justiciaa (3x)

Je Suis Fille

Xavier Petermann (Corrigan Fest), 2007.
Anti-militarisme, anti-racisme, lutte des classes, rejet du pouvoir - religieux comme gouvernemental. Références aux exactions commises envers les peuples amérindiens. Nous l'avons largement feminisée, ouvrier·es et paysan·nes ayant engendré autant de filles que de fils.

Je suis fille de marin, qui traversa la mer
Je suis fille de soldat, qui détesta la guerre
Je suis fille de forçat, criminel évadé
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.
Fille de coureur des bois et de contrebandier
Enfant des sept nations et fille d'aventurier
Métisse et sang-mêlée bien qu'on me l'ait caché
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

REFRAIN : Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Je suis fille d'irlandais, poussé par la famine
Je suis fille d'écossais, v'nu crever en usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que **jamais** je n'ai courbé l'échine.
Non, je suis resté **droite**, là devant les patrons
Même le jour où ils ont - passé la conscription
J'suis fille de paysan et fille d'ouvrier
Je ne prends pas les armes contre d'autres affamé·es.

REFRAIN

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis cachée
Refusant de servir - de chair à canon.
Refusant de mourir au loin pour la nation.
Un' nation qui ne fut Jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée, de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations.

REFRAIN

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix.
L'une est pour les curés et l'autre est pour les rois.
Si j'aime ce pays, la terre qui m'a vu-e naître.
Je ne veux pas de Dieu, je ne veux pas de maître (2x)

Les Rois d' la Création

Paroles d'YSABEL de Grenoble,
Musique : bourrée d'Aurore Sand

1/ Ah c'est bien un humain
Il a libéré ses mains
Il construit des engins
Qui le mèneront à sa fin
C'est lui le plus malin
Il stocke pour demain
Pour engraisser certains
Pendant que d'autres alors ont faim

Refrain : Les rois d' la création
On bien besoin de bonne ration
De marques de distinction
Pour faire reluire leurs blasons

2/ Il croit qu' sa couleur claire
Est celle de l'univers
Qu'il apporte les lumières
A tout le reste de la terre
Il prétend qu'il est sage
Il en écrit des pages
Mais pour faire son ménage
Il se fabrique des esclaves

REFRAIN

3/ Il est fier de son phallus
Comme quelque chose en plus
Bien mieux qu'un clitoris
Bien plus fécond qu'un utérus
Il domine ses instincts
Il aime son prochain
Mais il a des besoins
Femmes et enfants tenez-vous loin

REFRAIN

4/ C'est un êtr' de culture
L'histoire est sa mesure
Ca signe sa rupture
D'avec les cycles de la nature
Tous les « Autres » y sont pris
Il les a défini
En des catégories
Pour être en haut d'la hierarchie

Refrain

5/ Il tue l’animal en lui
Pour être un pur esprit
Il les tue hors de lui
Pour marquer sa suprématie
Pour faire du profit
En choses il les réduit
C’est pas sa faute à lui
Non c’est son Dieu qui lui a dit

REFRAIN

6/ Ah c’est bien un vrai mec
Ca s’ voit dans son assiette
Que c’ est pas une tapette,
Rien qu’à la taille de son steak
Mordre dans une chair fraiche
Autr’ sexe ou autr’ espèce
Une femme, un animal
Pour faire un mâle c’est l’idéal

REFRAIN

7/ Pour être une vraie femme
Mieux vaut être frugale
Et même avoir la dalle
Car il faut affiner sa taille
Faut-il lorgner leurs steaks
Pour égaler les mecs
Ou chercher les recettes
D’égalité pour tous les êtres
Refrain : Les rois d’la domination
Ont bien besoin de bonnes leçons (2x)
Pour revoir leurs façons
Et que cessent les oppressions (bis et même plus)

Bella Ciao

Bella Ciao est un chant de révolte italien qui célèbre l'engagement et le combat des partisans pendant la seconde Guerre mondiale. Les paroles auraient été écrites fin 1944 sur l’air d'une chanson populaire que chantaient les « mondine », dansles rizières de la plaine du Pô, pour dénoncer leurs conditions de travail.
NB : Penser à dire « BEL-LA »

Una (Do) mattina, Mi son svegliato,
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!
Una mattina, mi son svegliato,
E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via,
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!
Oh partigiano, portami via,
Che mi sento di morir.

E se io muoio, da partigiano,
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!
E si io muoio, da partigiano
Tu mi devi seppellir.

Mi seppellirai lassù in montagna
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!
E si io muoio, da partigiano
Mi seppellirai lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior.

E tutti quelli, che passeranno
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!
E si io muoio, da partigiano
E tutti quelli, che passeranno
Mi diranno « Che bel fior ».

E questo è il fiore del partigiano
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!
E questo è il fiore del partigiano
Morto per la libertà! (2x)

El Payandé

Paroles du Colombien Vicente Holguin,
Musique du Péruvien Luis Albertini
Ce chant écrit en 1867 parle de l'esclavage, qui a été aboli en Colombie en 1851 et au Pérou en 1854. Le payandé est un grand arbre, type flamboyant, de la famille des acacias.

Soprano et Alto : chantent tout sauf les italiques-gras. Voix Basse ne chante pas les paroles entre parenthèses, mais chantent les italiques-gras

Nací en las playas (de Magdalena)
Bajo la sombra de un payandé
De un payandé
Como mi madre fue negra esclava fue negra esclava
También la marca yo la llevé yo la llevé

Refrain : (Ay) O-o-o Suerte maldita
Maldita suerte maldita
Llevar cadenas llevar cadenas
Y ser esclavo / Y ser esclava
Y ser esclavo de un vil señor
De un vil señor

Por las mañanas (cuando¬ amanece)
Me voy al campo con mi azadón
Con mi azadón
Como a tajazos plátano asado plátano asado
Riego la tierra con mi sudor con mi sudor

REFRAIN

Cuando a la sombra (de una palmera)
Quiero ampararme del rudo sol del rudo sol
Làtigos fieros cruzan mi espalda
Cruzan mi espalda
Y me recuerdan que esclavo soy
Que esclavo soy

REFRAIN

Si yo pudiera (tener mi lanza)
Vengarme airado de mi señor de mi señor
Con gusto vería arder su casa arder su casa
Y le arrancaría el corazón el corazón

REFRAIN

Traduction : Je suis née sur les rives du fleuve Magdalena à l'ombre d'un payandé. Comme ma mère fut une esclave noire, la marque je l'ai moi aussi portée. Refrain : Aïe, destin maudit, porter des chaînes et être esclave d'un vil maître. Le matin quand le jour se lève je pars au champ avec ma pioche. Je mange des tranches de plantain grillé et j'irrigue la terre avec ma sueur. Lorsqu'à l'ombre d'un palmier je veux me protéger du soleil ardent. Des fouets cruels me lacèrent le dos et me rappellent que je suis esclave. Si je pouvais avoir ma lance, me venger, de mon maître. Avec plaisir je verrais brûler sa maison et je lui arracherais le cœur.

La Lega

La lega est une chanson de lutte italienne originaire de la région de Padoue ; elle était chantée par les « mondine », les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes des ouvriers agricoles contre les patrons à la fin du XIXe siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes.
On peut l'entendre dans le film 1900 de Bernardo Bertolucci « Riz Amer »

(sol) Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Per amor dei nostri figli (2x)
Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Per amor dei nostri figli
In lega ci mettiamo

Refrain : Oilì oilì oilà e la lega (la) crescerà
E noi altri lavoratori (2x)
Oilì oilì oilà e la lega (la) crescerà
E noi altri feministi
Vogliamo la libertà

E la libertà non viene
Perché non c'è l'unione
Crumiri col padrone (2x)
E la libertà non viene
Perché non c'è l'unione
Crumiri col padrone
Son tutti da ammazza-a-ar

REFRAIN

Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Abbiam' delle belle buone lingue(2x)
Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Abbiam' delle belle buone lingue
E ben ci difendiamo

REFRAIN

E voi altri signoroni
Che ci avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia (2x)
E voi altri signoroni
Che ci avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia
E aprite il portafoglio

Refrain et Bis avec « Feministe 3x»

La Donna

Version féministe des années 80 de « La Lega »

Refrain : Oooooli oli ola e la donna si sveglierà
e noi altre femministe (2x)
Oooooli oli ola e la donna si sveglierà
e noi altre femministe
vogliam' la libertà

Sebben che siamo donne, paura non abbiamo
Abbiam' delle belle buone lingue (2x)
Sebben che siamo donne, paura non abbiamo
Abbiam' delle belle buone lingue
E ben ci difendiamo

REFRAIN

Sebben che siamo donne Paura non abbiamo
Per amore della vita (2x)
Sebben che siamo donne Paura non abbiamo
Per amore della vita ci organizziamo

REFRAIN

E la libertà non viene Perché non c'è l'unione
Tra di noi tutte donne (2x)
E la libertà non viene Perché non c'è l'unione
Tradi noi tutte donne Le cose cambieran'

REFRAIN

E voi altri signoroni, Che c' avete tanto orgoglio
Limitate la superbia (2x)
E voi altri signoroni, Che c' avete tanto orgoglio
Limitate la superbia, Adesso lo cantiamo

Refrain

La Grève des Mères

Paroles de Montéhus, 1905
et musique de Chantegrelet
Reprise par Les Amis D'Ta Femme, 2005

Rejetée par la commission de la censure en 1905. La suppression de celle-ci en 1906 permit à la chanson de voir le jour. Elle était fréquemment chantée dans l'entre-deux-guerres. Ce chant est à la fois un manifeste antimilitariste et un appel à l'émancipation des femmes. Dès les années 1920, des appels à la "Grève des ventres" seront lancés par les premières féministes.

(ré ré LA)
Puisque le FEU et la mitraille,
Puisque les fusils, les canons,
Font dans le monde des entailles
Couvrant de morts – les plaines et les vallons.
Puisque les hommes sont des sauvages
Qui renient la Fraternité,
Femmes debout! Femmes à l'ouvrage!
Il faut sauver - l'Humanité!

REFRAIN : Refuse de peupler la Terre!
Arrête la fécondité!
Déclare la grève des mères,
Aux bourreaux, crie - ta volonté!
Défends ta chair, *(Défends ta chair !)*
Défends ton sang, *(Défends ton sang!)*
A bas la guerre et les tyrans!

Pour faire de ton fils un homme,
Tu as peiné pendant vingt ans,
Tandis que la gueuse en assomme
En vingt secondes, des régiments.
L'enfant qui fut ton espérance,
Lui qui fut nourri de ton sein,
Meurt - dans d'horribles souffrances,
Te laissant vieille, souvent sans pain.

Refrain

Est-ce que le ciel a des frontières?
Ne couvr'-t-il pas le monde entier?
Pourquoi sur Terre des barrières?
Pourquoi d'éternels crucifiés?
Le meurtre n'est pas une victoire!
Qui sèm' la mort est un maudit!
Nous n' voulons plus-pour votre gloire,
Donner la chair de nos petits!.

Refrain

Les Fleurs

Compagnie Jolie Môme, 2016

Chanson qui fait référence à des mots de Pablo Neruda: "Podrán cortar todas las flores, pero no podrán detener la primavera" («Ils pourront couper toutes les fleurs, ils ne pourront pas empêcher le printemps d'arriver»)
La référence peut aussi dater de Gaston Couté « Tuez si ça vous plaît toutes les hirondelles, Vous n'empêcherez pas le printemps de venir. »

REFRAIN : « Ils peuvent empêcher
Les fleurs de pousser Ils n'empêcheront jamais
Le printemps d'arriver » (2x)

Comme la rivière Coule la mémoire
Des pères de nos pères Des vieilles histoires
Qu'on chantait naguère Au coin du feu le soir

Au fond des clairières Brule la mémoire
Des mères de nos mères Des belles sorcières
Qui chantaient le soir Sous la clarté lunaire

REFRAIN (1x)

Comme le tonnerre Gronde la colère
Des révolutionnaires Inondant la terre
De rêves d'espoirs De frondes légendaires

Au fond des clairières Brule la mémoire
Des mères de nos mères Des belles sorcières
Qui chantaient le soir Sous la clarté lunaire

REFRAIN (2x)

La Danse des Bombes

Paroles et, Musique de Michelle Bernard, 2005
d'après un poème de Louise MICHEL, 1871

Louise Michel, institutrice, est élue présidente du Comité de vigilance des citoyennes du XVIIIème arrondissement de Paris en 1870 pendant la Commune. La « Vierge Rouge » se porte volontaire pour aller seule à Versailles tuer Adolphe Thiers. Sa mère ayant été arrêtée, elle se rend pour la faire libérer et sera condamnée à la déportation à vie. Elle restera en Nouvelle Calédonie jusqu'en 1880 avant de reprendre son activité militante à Paris. Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection.
NB : Partir plus doux en volume sur les refrains

Voix Haute Note départ : SOL
« Oui barbare je suis
Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air
Amis, amis, dansons. »

Refrain : *« La danse des bombes*
Garde à vous! Voici les lions!
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons ! »
Voix haute *: «* **Amis dansons!** »
« La danse des bombes Garde à vous! Voici les lions!
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons! »

« L'âcre odeur de la poudre
qui se mêle à l'encens.
Ma voix frappant la voûte
et l'orgue qui perd ses dents.

Refrain

« La nuit est écarlate.
Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre,
C'est la victoire ou le tombeau!

Oui barbare je suis, Oui j'aime le canon,
Oui, mon cœur je le jette à la révolution! »

Laissez Passer les Sans Papiers

Chanson de Gainsbourg (chantée par Régine) 1964,
détournée pour exprimer le soutien aux sans-papiers de tous pays, sujet de mobilisation toujours d'actualité

Laissez passer les sans papiers
Les oublié·es, les délaissé·es
Les exploité·es, les refoulé·es Du monde entier.

Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur destin
Ici, ailleurs, et comme partout On les rend fous.

Laissez passer les sans papières
Les déplacées de toutes les guerres
Toujours violées ou prostituées, Mais révoltées.

Laissez passer les clandestines
Mariage forcé, toujours victimes
Les excisées, les violentées Mais révoltées.

Donnons-leur au moins des papiers
Pour l'honneur et la liberté
Egalité, fraternité Enfin trouvées.

Mettons fin à cet esclavage
Douleur sans fin, C'est d'un autre âge
La peur de l'autre est révolue
On n'en veut plus!

Laissez passer Les sans papiers
Les oublié·es Les méprisé·es
Les exploité·es Les refoulé·es Du monde entier

Accueillez tous Les Sans Papiers (2ex: « touSS »)
De la plac', Il y en a assez.
Fraternisons, REAGISSONS ! REAGISSEZ! (2x)

Bread and Roses.

James Oppenheim, 1911
Du pain et des roses ! Une vieille aspiration du mouvement ouvrier, et un poème américain qui reprend un slogan des manifestations de femmes de l'industrie textile, aux Etats-Unis en 1909. En 1995 les femmes qui marchent sur Québec contre la pauvreté reprennent ce slogan. Encore aujourd'hui, les femmes réclament « du pain » — c'est-à-dire des emplois et l'équité salariale, mais aussi « des roses » — l'accès à la culture, une protection sociale, un système public de santé et d'éducation dignes de ce nom.

As we go marching, marching, in the beauty of the day
A million darkened kitchens, a thousand mill lofts gray
Are touched with all the radiance
that a sudden sun discloses
For the people hear us singing,
Bread and roses, bread and roses.

As we come marching, marching,
we battle too, for men,
For they are in the struggle and together we shall win.
Our days shall not be sweated
from birth until life closes,
Hearts starve as well as bodies,
Give us bread, but give us roses.

As we come marching, marching,
un-numbered women dead
Go crying through our singing
their ancient call for bread,
Small art and love and beauty
their trudging spirits knew
Yes, it is bread we fight for, but we fight for roses, too.

As we go marching, marching,
we're standing proud and tall.
The rising of the women means the rising of us all.
No more the drudge and idler,
ten that toil where one reposes,
But a sharing of life's glories,
Bread and roses, bread and roses.

Demande aux Femmes

Francesca Solleville, 2006

Demande aux femmes
Elles sont nées pour faire rêver
pour faire rêver
Dans les magazines et les vitrines
Les femmes ont tant d'frivolités,
d'frivolité.

Demande à Gisèle et à Isabelle..

Elles sont nées pour balayer,
pour balayer
Faire la vaisselle vider la poubelle
Les femmes ont tant d'habileté, d'habileté

Demande à Hélène et puis à Ghislaine,
Demande à Gisèle à Isabelle..

Elles sont nées pour enfanter,
pour enfanter
Et savent dès l'enfance
que c'est dans la souffrance
Les femmes ont tant d'générosité,
d'générosité.

Demande à Christine et à Micheline
Demande à Hélène et puis à Ghislaine
Demande à Gisèle à Isabelle..

Elles sont faites pour travailler,
pour travailler
Et faire chacune deux journées en une
Les femmes ont tant d'agilité,
d'agilité.

Demande à Colette et à Antoinette
Demande à Christine à Micheline
Demande à Hélène et puis à Ghislaine
Demande à Gisèle et à Isabelle..

Elles sont faites pour lutter,
pour LUTTER
Quand c'est leur colère
qui remue la terre
Les femmes aussi savent lutter,
savent lutter.

Demande à Rosa et à Angéla,
Demande à Colette et à Antoinette
Demande à Christine et à Micheline
Demande à Hélène et puis à Ghislaine
Demande à Gisèle et à Isabelle ...

La Vaisselle

Anne Sylvestre, 2014

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle
les mains dans la merde ?

REFRAIN

Mais tout change {2x}
Et voici Jules qui lange
Les fesses de l'héritier.
Il balaye {2x}
Et bientôt, quelle merveille,
Il astique le plancher.
Ça fait rien, on change rien.

REFRAIN

Mais tout bouge {2x},
et voici que les yeux rouges
il fait cuire le rôti.
Il cuisine {2x}
- quelle splendeur assassine! -
fait la plonge et il essuie.
Ça fait rien, on change rien

REFRAIN

Mais tout marche, mais ça marche,
et voici qu'il ne se cache
quand il reste à la maison.
C'est Germaine qui ramène
tout l'argent de la semaine,
ce n'est pas contre saison.
Ça fait rien, on change rien.

REFRAIN

Mais il l'aime, mais ils s'aiment,
et ce n'est pas un problème
de savoir qui va porter
la culotte ou bien les bottes,
et le seul drapeau qui flotte,
c'est une taie d'oreiller.
Ça fait rien, on change rien.

REFRAIN

Mais voici que sonne l'heure
de traîner l'enfant qui pleure
vers l'école aux bancs de bois.
L'enfant de Germaine et Jules,
sans y penser, articule
dans les livres d'autrefois.
Ça fait rien, on change rien.

REFRAIN

Tout recule {2x}
et plus tard le petit Jules
aura des enfants aussi
qui derrière leur cartable,
dans l'école imperturbable
épèleront ces niaiseries.
Ça fait rien, on change rien !

REFRAIN

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde.
Oh, mais non! Merde!

La Fille du Bois Joli

Les Coureurs de Rempart, 2018

Refrain 1 : Elle s'en venait du bois joli – (repris)
Son panier plus que rempli – (repris)
Les passants s'interrogeaient – (repris)
Sur c'que la belle pouvait cacher – (repris)

« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton cageot ?
– C'est une barre à mine pour les rotules des machos»

Refrain 2: Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron
Féministes, **autogestion** !
Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron
Féministes, **insurrection** !

**** Refrain 1*** : « Elle s'en venait du bois joli… »

« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton landau ?
– C'est des caillasses pour la tronche des fachos »

Refrain 2 « Ni Dieu, ni … Auto-gestion… Insurrection…»

**** Refrain 1*** : « Elle s'en venait du bois joli… »

« Hé ma jolie qu'est-ce que tu tiens dans tes mains ?
– C'est une machette pour les brunes des assassins »

Refrain 2 « Ni Dieu, ni … Auto-gestion… Insurrection…»

**** Refrain 1*** : « Elle s'en venait du bois joli… »

« Hé ma jolie qu'est-c' t'as sous tes escarpins?
– C'est la peau d'leurs couilles pour fair' des sacs à mains »

Refrain 2 « Ni Dieu, ni … Auto-gestion… Insurrection…»

Quand C'est Non C'est Non

Jeanne Cherhal, 2014

Il était une fois, une fois ou mille
Un homme comme toi,
un homme tranquille
Qui dans un désir violent et soudain
Voulut parvenir trop vite à ses fins

Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes
Face à la princesse dit « Suis-je bête
Entre haut et bas souvent femme varie
Si elle se débat
c'est pour mieux dire oui »

Mais quand c'est non c'est non
Quand c'est non dommage
Range ton crayon ta plume sauvage

Quand c'est non c'est non
Quand c'est non mon vieux
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non
Quand c'est non dégage
Range ton crayon ta plume sauvage

Quand c'est non c'est non
Quand c'est non mon vieux
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non
Quand c'est non mon vieux
Range ton bâton et passe aux aveux

chœurs

Mais quand c'est non c'est non
Quand c'est non dommage
Range ton crayon ta plume sauvage

Quand c'est non c'est non
Quand c'est non mon vieux
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non
Quand c'est non dégage
Range ton crayon ta plume sauvage

Quand c'est non c'est non
Quand c'est non mon vieux
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non
Quand c'est non mon vieux
Range ton bâton et passe aux aveux

Noi Vogliamo l'Uguaglianza

C'est un chant des Mondines, Elles chantaient leurs conditions de travail, la joie, la fête, sans oublier le sexe – car leur travail, aussi harassant qu'il fut, leur permettait une certaine liberté sexuelle.

Noi vogliamo l'u-guaglianza
Siam chiamati malfattori
E noi siam lavo-ratori
Che i padroni non vogliam

E giù la schiavitù
Vogliam la libertà
Siamo lavoratori
Siamo lavoratori

E giù la schiavitù
Vogliam la libertà
Siamo lavoratori
Vogliam la libertà

Dei ribelli sven-toliamo
Le bandiere insanguinate
E farem le ba-rricate
Per la vera - libertà

E giù la schiavitù...

E ancor ben che sia-mo donne
Noi paura - non abbiamo
Per amor dei nos-tri figli
Noi in lega ci mettiam

E giù la schiavitù...

("Nous voulons 'égalité, on nous appelle des malfaiteurs, mais nous sommes des travailleurs, et nous ne voulons pas de patron
C'est fini l'esclavage, nous sommes des travailleurs, nous voulons la liberté")

Les Z'hommes

Henri Tachan, 1994

(SOL) Font leur pipi contre les murs,
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,
Pisser debout ça les rassure,
Les Z'hommes

Z'ont leur p'tit jet horizontal,
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,
Peuv' jouer à la bataill' navale,
Les Z'hommes ↵

Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,
Leur p'tit périscop' sous la flotte,
Z'ont le bâton ou la carotte,
Les Z'hommes

Et au nom de ce bout d'bidoche
Qui leur pendouille sous la brioche,
Ils font des guerres, ils font des mioches,
Les Z'hommes...↗
~~~
Ils se racontent leurs conquêtes,
Leurs péripéties de braguette,
Dans des gros rir' à la buvette,
Les Z'hommes

Ils se racontent leur guéguerre,
Leurs nostalgies de militaires,
Une lalarme à la paupière,
Les Z'hommes ↵

Virilité en bandoulière,
Orgueil roulé en band' moll'tières,
Agressivité en oeillères,
Les Z'hommes↗
~~~
Ils te traiteront de pédé,
De gonzesse et de dégonflé,
A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es
Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,
C'est si pervers et c'est si doux,
"Enfin quoi! c'est pas comm'nous, les z'hommes"↵
Z'aiment les femmes à la folie,
Passives, muett' et jolies
De préférence dans le lit,
Des Z'hommes↗
~~~
Au baby-room ou au boudoir,
A la tortore ou au trottoir,
Z'aiment les femmes sans espoir,
Les Z'hommes

Prostituées ou Pénélopes,
Apprivoisées ou antilopes,
"Toutes les femm' sont des salopes"
Pour les Z'hommes... ↵
~~~

C'est en quatre vingt treiz', je crois
Qu'ils ont tué la femme du roi
Et la déclaration des Droits
De l'Homme↗
~~~

C'est depuis deux mille ans, je pense,
Qu'ils décapitent en silence
Les femmes d'ailleurs et de France,
Les Z'hommes

Z'ont abattu les Tibétaines,
Z'ont fricassé les Africaines,
Z'ont indigné les Indigènes,
Les Z'hommes ↲

Z'ont mis le voile aux Algériennes,
La chasteté aux châtelaines
Et le tablier à Mémène,
Les z'hommes... ↗
~~~
(les♀) Excusez-moi, mais ell' me gratte,
Ma pauvre peau de phallocrate,
Dans la région de la prostate
Des Z'hommes

Excusez-moi, mais je me tire,
Sans un regret, sans un soupir,
De votre mafia,de votre empire
Des Z'hommes ↲

A chacun sa révolution,
Aurais-je seul'ment 3 compagnons
Qui partagent l'indignation
D'un homme ? ↗
Bis avec « un compagnon ? »

E' Finidi I Bozzi Boni

Chanson des femmes qui travaillaient dans les filatures de soie. . La contrôleuse, venue de Milan fait peur. Il y avait un système d'amendes, qui faisait que les premières semaines, les femmes étaient débitrices. Elles gagnaient de l'argent qu'une fois qu'elles étaient assez rapides…

- 2 premières phrases de chaque couplet chantées par toustes en voix haute (départ Mi). Sur les 2 phrases en italiques, un groupe de voix haute et un groupe de voix basses chantent en premieret tiennent la dernière note.
- Un autre groupe (scindé en 2 : V H et V B) chante la reprise.Mmélodie différente pour les phrases en gras.
- (Bourdon):E' finidi, E' finidi, E' finidi -i bozzi boni...

(VH: Mi) Oggi è l'ultimo giorno,
O che festa, che allegria!
(VH: Ré et VB: La) El padró ce manna via,
Perchè bozzi non c'è più! (2x)

E' finidi i bozzi boni,
C'è rimasti li doppioni;
Venga avanti 'sti padroni,
Li volemo saludà . (2x)

E' finidi i bozzi boni,
C'è rimasti quelli tristi;
Venga avanti 'sti ministri,
Li volemo saludà . (2x)

E alla giratora poi,
Che la gira la filandra,
El padrone je domanda:
E la seta come va? (2x)

E la seta la va bene,
A 'ste povere sottiere,
A 'ste povere sottiere,
No' le manna mai da ca'. (2x)

La provinatora poi,
Che ne viene da Milano,
Coi provini sulle mano,
Alle donne fa tremà . (2x)

E la piegatora poi,
Che li piega li mazzetti,
E li piega stretti stretti,
Pe' non falli comparì. (2x)

Il padrone a noi ci grida,
Troppo tardi je venimo,
Con maniere je lo dimo:
Ce sentimo poco be'! (2x)

E non giova medicine,
Nostra bocca è tanto amara,
El calor de la caldara
Ce consuma notte e dì (2x)

Cinturini

« Tiketeta », c'est le bruit des machines à coudre... Chanson en dialecte d'Ombrie. Des ouvrières du textile, d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) près de Pérouse, dénoncent les préjugés des hommes sur les ouvrières, et affirment leur valeur et leur beauté en envoyant balader ceux qui les méprisent.

Semo de Cinturini
Lasciatece passà
Semo belle e simbatiche
Ce famo rispettà

1er Refrain : Matina e sera, ticchetettà
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà (2x)

Quanno fischia la sirena
Prima innanzi che faccia jurnu
Ce sentite atturnu atturnu
Dentre Terni da passà

1er Refrain

Quanna a festa ce vedete
Quanno semo arcutinate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verità

1er Refrain

Se quarcunu che se crede
Perché semo tessitore
Ma se nui famo all'amore
La facemo pe' scherzà

(2ème refrain, 2x)
E se ce dicono, tant'accusci
Je dimo squaiatela pe'me tu poli ji

1er REFRAIN 3X avec 2 voix rythmiques en plus sur la 2è et 3è fois)

Traduction :
« Nous sommes de Cinturini, laissez-nous passer, nous sommes belles et sympathiques, nous nous faisons respecter
Matin et soir, tiketeka (son de la machine à coudre) jusqu'au samedi on doit s'y résigner
Quand sonne la sirène, avant même qu'il ne passe jour, vous nous entendez passer dans Terni
Quand vous nous voyez à la fête et que nous sommes bien habillées, vous nous prenez pour des dames, nous sommes chic en vérité
Si certains se la jouent parce que nous ne sommes que des couturières, lorsque nous faisons l'amour (avec eux) c'est pour nous amuser (à leur dépens)
Et s'ils nous disent des méchancetés, on leur dit «cassez-vous, pour nous c'est vous qui puez!»

Premier Baiser

Texte : À tantôt en vélo (Chorale de Liège) (inspirées par Emmanuelle Mottaz, 1986, les Trash Croutes et #metoo) Accords: La, Fa#m, Sibm, Mi7

Premier baiser échangé
Sur une plage en été
Premier amour (ou-ou-ou)
Un beau jour (ou-ou-ou)
Qui vient vous emporter
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand c'est la première fois.

Premières vacances de mon enfance,
Passées dans l' sud de la france.
Cours d'anat' de mon cousin
Qui met-ses doigts dans mon vagin
Mais ça ne s'oublie pas
Quand c'est la première fois.
Aïe aïe aïe….

Dîner de famille, oncle augustin
Prend mes seins dans ses mains,
« tu grandis bien, ça pousse bien,
C'est con qu' j'ai pas 20 ans d' moins»
Mais ça ne s'oublie pas
Quand ça fait rire papa
Hahaha…

Premier année d' bachelier,
Baptême pour la saint toré
Humiliée, on m'a forcée
Mais au moins j' suis intégrée
Mais ça ne s'oublie pas,
Même quand t'as bu trop de vodka.
Aïe aïe aïe….

J' prends un café accoudée
Au bar de mon quartier
Un mec me mate, il s'approche
Et me fout une fessée
Mais ça ne s'oublie pas,
Et ça n'arrive pas qu'à moi.
Aïe aïe aïe….

Je suis debout dans le métro,
J' sens qqch dans mon dos
Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand les gens n' réagissent pas.
Mmh mmh mmh…

Tous les matins au boulot,
Mon ordi affiche du porno
En mon absence mon boss se branle
Installé à mon bureau
Mais ça ne s'oublie pas,
Même quand c'est la 16ème fois Aïe aïe aïe….

En réunion, t'as beau causer,
C'est ton collègue qui est écouté
Ton boss dira : « bien présenté,
Super ton chemisier » Mais ça ne s'oublie pas,
Quand chaque tenue te vaut ça Aïe aïe aïe….

Les blagues sexistes d' mon pote activiste,
Soit disant féministe
Ca m' fait pas rire (i-i-i), C'est très lourd (ou-ou-ou),
Et c'est moi qui manque d'humour
Mais ça ne s'oublie pas,
Surtout dans ces réseaux-là. Aïe aïe aïe….

Quand vient la nuit, dans notre lit,
J'ai pas toujours envie
Il me supplie: « j'en ai besoin
3 fois par semaine au moins»
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand tu t' sens forcée chaque fois. Aïe aïe aïe….

J' rentre de soirée, fatiguée,
Je me suis bien amusée
« eh, ma d'moiselle vous êtes belle,
J' vous emmène au septième ciel»
J'ai pas besoin de toi
Pour m'emmener où qu' ce soit **Non, non, non…**

Main dans la main, en amoureuse,
On se balade, on est heureuses.
Un mec s'emballe tout excité :
«vous méritez le bûcher»
Arrête de t'enflammer !
Mec c'est toi qu'on va cramer ! **Oui ! Oui ! Oui !...**

On pourrait chanter pendant des mois
Mais on va s'arrêter là
Prends garde à toi, on se défend,
On en a coupé pour moins qu' ça...
Arrêter d'harceler,
C'est quand même pas compliqué ! **Aïe aïe aïe….**

Ain't gonna let nobody...

Joan Baez, 1976

Tout est dans le titre : un peu à l'opposé de l'opportuniste de Dutronc (1969), elle dit que personne de lui fera retourner sa veste.
Dans les couplets suivants, elle remplace, « nobody » par ''the administration', 'no first strike policy', 'that killer Kissinger', 'no apathy', 'no misery', 'no foreign policy'.
Elle adaptait les paroles à l'actualité: Faisons de même !

Ain't gonna let nobody
Turn me around*... (3x)
Ain't gonna let nobody
Turn me around
Keep on a-walkin', Keep on a-talkin'
Gonna build a brand new world.

Ain't gonna let ….
(just add the current issues, or people)

Reprise . 1er couplet

La Fiancée De l'Eau

La Rue Ketanou, 2002

Morte de sécheresse,
La fiancée de l'eau
A marié son sang
A celui du ruisseau
Prince range ton drap blanc (3x)

Prince range ton drap blanc
Il ne sera jamais
Le drapeau rougissant
De sa virginité
Regarde son honneur (3x)

Regarde son honneur
S'enfuir par la mort
Regarde triste voleur
L'absence dans son corps
Tu peux creuser la terre (3x)

Tu peux creuser la terre
Avec tous tes remords
Creuser jusqu'en enfer
Creuser, creuser encore
Non, tu n'auras rien d'elle (3x)

Non tu n'auras rien d'elle
Il n'y a plus rien à prendre
Elle s'est jetée au ciel
Tu commences à comprendre
Que tout n'est pas à vendre (3x)

NON, tout n'est pas à vendre !

Tango della Feminista

Au début des années 70, les femmes du mouvement féministe de Rome font le constat que parmi les chants de lutte, majoritairement écrits par les hommes, peu de chants expriment leurs préoccupations politiques. Elles réécrivent les paroles de chants traditionnels puis en composent autour des thèmes de la sexualité, du couple, du travail,de la prostitution,de l'avortement…
Ici la chanson raconte l'histoire d'une femme qui apprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.

Cor capello dritto 'n testa
E lo sguardo a pugnaletto
Se ne va
Monta 'n trave e aspetta al varco
Chi la sfiorerà
Ecco là spunta l'ometto
C'è cascato ZA
'Na guardata, 'na bruciata
Quello è corco e nun ce prova più
Tango della femminista
Tango della ribbellion (¡ Tango !)
Cor soriso 'npo' allupato
E lo sguardo assatanato
Se ne va
Va pe' strada a tutte l'ore
'Ndo je pare e chi la fermera
Ecco là spunta er bulletto
C'è cascato ZA
Na guardata na bruciata
Quello è corco e nun ce prova più

Tango della femminista
Tango della ribbellion (¡ Tango !)

Co' la chioma sciorta ar vento
E er soriso a t'amo tanto
Se ne va
Fra la gente che cammina
Che s'intruppa e s'avvelena
Se ne va
D'esse sola o 'n compagnia
Je ne frega poco o gnente
Perché sa
C'hesse donna è 'na conquista
L'ha sgamato 'nsieme a tante
E chi la ferma più
~~~

Un chapeau posé tout droit sur la tête, Le regard comme un poignard, Elle s'en va,, Elle est sur ses gardes, elle guette le premier, Qui osera l'effleurer, Et voilà qu'un petit mec se pointe, Elle le transperce, ZA d'un regard, une brûlure, Il est terrassé, il la laisse tranquille, Tango de la féministe ! Tango de la rébellion, le sourire un peu féroce, le regard sulfureux Elle s'en va., Dans les rues, elle s'en va à toute heure., Où bon lui semble Mais qui l'arrêtera?, Voilà qu'un petit caïd se pointe Elle le transperce, D'un regard, une brûlure Il est terrassé, il la laisse tranquille, Tango de la féministe ! Tango de la rébellion, , Avec la tignasse au vent le sourire qui dit je t'aime,, Elle s'en va. A travers la foule qui marche, Qui marche au pas et s'empoisonne Elle s'en va, Elle se fout bien d'être seule ou accompagnée, Parce qu'elle sait qu'être une femme est une, Conquête, Elle l'a compris au côté de bien d'autres femmes, Mais qui l'arrêtera?,

A la Huelga Feminista

Version féministe écrite pour la Grande Grève des Femmes de 2018, d'après une chanson de Chicho Sánchez Ferlosio (1962) qui, opposé au régime de Franco, avait déjà repris une vieille chanson appellant à la grève générale, que des militants chantaient déjà lors des grèves à Barcelone au début du XXe siècle...

Voix 1 : La, Voix 2 : Mi

A la huelga compañera, No vayas a trabajar
Deja el cazo, la herramienta, El teclado y el ipad

A la huelga diez, a la huelga cien,
A la huelga madre ven tu también
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.

Contra el estado machista
Nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres
A la huelga general

A la huelga diez, a la huelga cien,
La cartera dice que viene también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

Se han llevado a mi vecina,
En una redada mas,
Y por no tener papeles
Ahi la quieren deportar.

A la huelga diez, a la huelga cien,
Esta vez queremos todo el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

Trabajamos en precario
Sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa
No se reparte jamás.

A la huelga diez, a la huelga cien,
Esta vez la cena no voy a hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.
~~~

Privatizan la enseñanza,
No la podemos pagar
Pero nunca aparecimos
En los temas a estudiar.

A la huelga diez, a la huelga cien,
En la historia vamos a aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

A la huelga diez, al huelga cien ,
A la huelga madre ven tu también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por mi.

Garde la Paix

(ZAD du Testet – 2015)

REFRAIN : Gardien de la Paix
Es-tu sûr qu'c'est bien elle que tu gardes
Derrière ton bouclier ?
Ouvre grands les yeux et regarde :
Ce sont tes enfants et tes sœurs
Sur les barricadesc'est ton sang qui coule
A chaque fois qu'on abat un arbre

Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp ?
Rêvais-tu vraiment à ça quand t'étais enfant?
Si t'avais choisi ce métier pour protéger les gens,
Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent?

REFRAIN

S'ils continuent comme ça
A réduire la forêt à néant
Que restera-t-il de la terre pour nos enfants ?
Si tu restes là oui si tu les défends
Tu cautionnes la folie de tous ces truands

REFRAIN

Regarde comme on vit regarde comme on y croit
En construisant l'avenir dans des cabanes en bois
Crois-tu vraiment que c'est nous
Qu'il faut combattre ?
En faisant ça c'est l'Utopie que tu matraques

Regarde comme tu es bien plus armé que nous
Avec tes grenades contre nos cailloux
Si tu nous tabasses si tu t'en balances
Ce sera l'escalade de la violence

REFRAIN (2x)

Pose ton bouclier prouve-leur que tu existes
Viens boire un café avec les zadistes
Quitte donc tes œillères ton poste
Et puis tes chaînes
Cette terre que l'on défend est aussi la tienne

…Cette terre que l'on défend est aussi la tienne

Pan Pentito

Paroles : anonyme
Musique : tradit. (berceuse toscane)

Vieille berceuse siennoise où la mère met en garde sa fille, encore toute petite, au sujet de tout ce qu'elle perdra en prenant mari. C'est l'une de ces berceuses qui, chantées à une enfant incapable encore de comprendre, assumaient un rôle de "défoulement": la femme pouvait se permettre d'exprimer tout le sentiment d'oppression et de souffrance qu'elle subissait au sein de la vie familiale

Quando ero ragazza innamorata
Portavo il cappellino a mezza fronte
Andavo ben vestita e ben calzata
Le scarpe le logravo nelle punte
Ora che l'ho passati li vent'anni
Le logro nelle punte e nei calcagni

REFRAIN : E dammelo un bacin d'amore
In cambio te ne rendo tre (x2)

Giovanettina che pigli marito
Se tu lo pigli te ne pentirai
Ti converrà mangiare il pan pentito
E tutti i sonni non li dormirai
E quando crederai di andar da mamma
Ti converrà cantar la ninna nanna
Quando da mamma crederai d'andare
la ninna nanna converrà cantare

REFRAIN(2x)

Quante canzoni e quante canzoncelle
La famigliola me le fa scordare
A chi manca le scarpe a chi pianelle
E a mezzanotte mi chiedono il pane
Mira si mi son' trovata (a tal) partito
La più piccina m' ha chiesto marito
Alla più grande glielo vorrei dare
Lei non lo vuole e mi fa disperare

REFRAIN2 : E dammelo un pugnal in cuore
In cambio te ne rendo tre (x2)

Pirate Ton Genre Toi-même

Ysabel de Grenoble, air de mazurka

(Si m) Avant qu'tu sois née dans cette société
On a décidé qui tu es
Fille ou garçon, faut pas déroger
Système de codes bien réglé
Ton genre est si peu déterminé
Qu'il faudra te matraquer
Messages genrés bien binarisés
Pour fixer ton identité

Refrain: « Alors !
Pirate ton genre toi-même !
Décide qui tu aimes
Fais péter le système »

Ton quotidien en est imprégné
De rose ou bleu on va t'entourer
Langage habits et tous les objets
Sont pareillement sexués
Pour les jouets c'est bien orienté
Pour elle dinette et poupées
Pour eux c'est bien plus diversifié
Voiture lego ou bien guerrier

REFRAIN

Si tu es née intersexuée
On va vite t'opérer
Pour que tu sois en conformité
Avec un genre préfabriqué
Ce sra marqué sur tous tes papiers
Impossible d'y échapper
Si tu veux changer cette identité
Les yeux sur toi seront braqués

REFRAIN

Plus tard on dit c'est la puberté
Qui dit comment te développer
Poils arrachés pour la féminité,
Ou glorifiés pour la virilité
Etre attirée par le « sexe opposé »
Il faut bien faire des bébés
Cette soit disant complémentarité
Cache un rapport hiérarchisé

REFRAIN

Femme minorée cantonnée au foyer
Aux tâches ingrates non payées
Quand ce n'est pas aux doubles journées
Et temps partiel mal rémunéré
L'homme lui pourra se consacrer
Tranquillement à son métier
Difficile de rivaliser
Plafond de verre à faire sauter

REFRAIN

Dans bien des bals si tu veux danser
Il faut savoir te ranger
Garçon et filles il faut alterner
La tradition sera sauvée
Mais s'il faut tant te conditionner
C'est que le genre n'est pas inné
A chaque fois que tu dois le jouer
Tu peux aussi le déjouer

REFRAIN

Alors t'iras aux bals dégenrés
Bouger les rôles et les déranger
Les mélanger et bien secouer
Multiplier les possibilités
Mars et Vénus vont se percuter
Les choux et les roses s'hybrider
Moins de repères, mais tout plein d'idées
Libérons la créativité
Refrain + « fais péter le CIS-tème ! »

Toutes Des Putes

Giedré, 2013

Les filles qui naissent toutes nues,
C'est trop des putes
Les filles qui montrent leurs seins à leurs bébés
quand elles les allaitent, C'est trop des putes
Les filles qui enlèvent leurs culottes
devant leur gynéco', C'est trop des putes
Les filles qui sont à poil dans leurs douches,
C'est trop des putes!

Refrain:
Toutes des putes, toutes des putains
C'est vraiment toutes des putes
Toutes des putes, toutes des putains
C'est toutes des putes!

Les filles qui se touchent pour mettre des tampons,
C'est trop des putes
Les filles qui ne portent rien sous leurs sous-
vêtements, C'est trop des putes
Les filles qui se laissent peloter
pour une mammographie, C'est trop des putes
Les filles qui sont toutes nues devant le médecin
légiste, C'est trop des putes!

Refrain

Des putes! (x8)
Ouais! Toutes des putes, Toutes des putains
C'est vraiment toutes des putes (2x)
DES PUTES!

Penn Sardin

Paroles et musique : Claude Michel.
Dans la mémoire sociale, les « Penn Sardin » sont au 1er rang. En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. Le mouvement s'étend à l'ensemble des usines et la grève se prolonge 42 jours. Les ouvrières demandaient 25 sous supplémentaires de l'heure. Elles en obtinrent 20… et la fierté de leur combat !

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne

REFRAIN 1 : Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.
REFRAIN 1
Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines
REFRAIN 1
Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.
REFRAIN 1
À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.
REFRAIN 1
Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.
REFRAIN 1
Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

REFRAIN 2 : Ecoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Ecoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.
REFRAIN 2
Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières
REFRAIN 2
À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

REFRAIN 3 : Ecoutez l' bruit d' leurs sabots
Ç'en est fini de leur colère,
Ecoutez l' bruit d' leurs sabots
C'est la victoire des sardinières.
(2x si on veut !)

Son la Mondina

Cf voix et infos chez la Canaille du Midi

Son la mondina, son la sfruttata,
Son la proletaria che giammai tremò :
Mi hanno uccisa, incatenata,
Carcere e violenza, nulla mi fermò,

Coi nostri corpi sulle rotaie,
Noi abbiam fermato i nostri sfruttator ;
C'è molto fango nelle risaie,
Ma non porta macchie il simbol del lavor.

Questa bandiera gloriosa e bella
Noi l'abbiam raccolta
E la portiam più in su
Dal Vercellese a Molinella,
Alla testa della nostra gioventù.

Ed ai padroni facciam la guerra
Tutti uniti insieme noi li caccerem
Non più sfruttati sulla terra
E più forti dei cannoni noi sarem.

E se qualcuno vuol far la guerra,
Tutti uniti insieme noi lo fermerem :
Vogliam la pace qui sulla terra
E più forti dei cannoni noi sarem.
E lotteremo per il lavoro,
Per la pace, il pane e per la libertà,
E creeremo un mondo nuovo
Di giustizia e di nuova civiltà.

TRADUCTION/ Je suis la mondine, l'exploitée, la prolétaire qui jamais ne trembla. Ils m'ont tuée, enchaînée, la prison ni la violence ne m'ont arrêtée. Nos corps en travers des voies ferrées, nous avons arrêté nos exploiteurs. Et toute la boue des rizières n'a pas maculé le symbole du travail. ….

La Femme du Guerrier

Les Ogres de Barback, 1997

C'est la lettre de la Femme du Guerrier,
Elle est venue par hasard dans mon courrier
Elle raconte la triste et dure vérité
D'une femme qui ne veut rien gâcher...

REFRAIN : Mon amour ne m'écris pas
Si tu es prisonnier (x3)...
Mon amour ne revient pas,
Pas après cet été,
Je t'aurais oublié (x2)...

"Que la vie continue, que la chance soit avec toi,
Moi mon corps nu ne connais que toi!
Mais la vie est si courte et la guerre si cruelle;
Si l'on m'offre une autre route,
Je partirai avec elle..."

REFRAIN

"Et l'unique enfant que j'ai eu de toi
Grandit avec le vent du combat,
Mais il arrive des fois que je meurs si je mens,
Qu'il arrive en pleurant,
Criant qu'il a tout oublié de toi..."

REFRAIN

"Et toutes ces années à me mordre les doigts
Sont des années gâchées, mais pour toi...
Je t'avais déclaré que je ferais n'importe quoi,
Mais la foi disparait c'est l'ennui qui la noie"

REFRAIN

C'est la lettre de la Femme du Guerrier
Elle est venue par hasard dans mon courrier
Elle raconte la triste et dure vérité
D'une femme qui ne veut rien gâcher...

"Et les fleurs du printemps Vont déjà s'annoncer,
Voilà déjà si longtemps Qu'j'n'en ai plus profité,
Je finis m'effondrant Ce sinistre papier..."

C'est le maudit chant de la Femme du Guerrier!
(REFRAIN x2)

La Femme du Soldat Inconnu

Femmouzes T, 2005
Paroles : Magyd Cherfi, Musique : Françoise Chapuis

Le dépôt de gerbe à la femme du Soldat inconnu a été l'une des premières actions médiatiques du Mouvement de Libération des Femmes, le 26 août 1970 à Paris. Cette action fut réalisée par neuf femmes, dont Cathy Bernheim, Christine Delphy, Monique Wittig, Christiane Rochefort et Namascar Shaktini. Elles ont été arrêtées par la police dès l'approche de l'Arc de triomphe. Deux slogans sont restés: « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu. Sa femme » et « Un homme sur deux est une femme ». (source wikipedia)

Il est parti mourir, La tête dans le vent
Comme on part un sourire, Entre les dents

Les femmes ça part pas, ça meurt à petit feu,
Une femme ça reste, Et ça pleure pour deux

Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,
Il a eu sa médaille, Mon amour inconnu

Des honneurs à la noix, Et quand la mort s'est tue,
Il a reçu sa croix, Mais moi je n'ai rien eu

REFRAIN : Ad vitam eternam j'aurai pas ma statue
Je n'étais que La Femme du Soldat Inconnu (2x)

Ils sont là chaque année, A son bon souvenir, Moi pendant des années, Je n'ai rien vu venir

Pourtant on meurt aussi, Même quand la vie dure,
On meurt même au milieu, des pots de confiture

Je l'ai faite ma guerre, Mais entre 4 murs,
C'était une autre guerre, Avec une autre armure

Je l'ai faite à verser, Des landeaux à toute heure,
Y'a pas que les fusils, Qui déchirent les cœurs

Ad vitam eternam …

Une guerre à donner, La vie que de la prendre,
Une guerre où la mort, Ne veut jamais se rendre

Moi aussi je l'ai faite, Et même en souriant,
Et c'était pas la fête, Tout le temps

Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,
Il a eu sa médaille, Mon soldat inconnu

Des honneurs à la noix, Et quand la mort m'a prise,
Je n'ai eu que l'honneur, De la femme soumise

Ad vitam eternam…

La Vesina

Chanson populaire occitane, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine : Avortement ? Douleurs de règles ? Homosexualité ? Besoin de parler de son corps ? Quelle que soit sa raison, le sujet suffit à rendre la chanson politique.
Le «a» final se prononce [ɔ], le « ò » se prononce «ou», «au» se prononce [aw], le «j» se prononce [d͡ʒ] ou [ʒ]

Jo m'en vau tà la vesina
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un gran de sau.
Un gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain Ah ! Que mon babau m'escòsa !
Ah ! Que mon babau hè mau ! [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,…
… D'i botar un artichaut.
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,…
… D'i botar ua caròta
La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,…
… D'i botar ua leituga.
La leituga que lo m'eishuga,
La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

~~~ Traduction ~~~
Je m'en vais chez la voisine,
Pour m'y faire guérir mon mal,
Elle me prescrit comme médicament,
D'y mettre un grain de sel.
Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la foufoune !
Ah ! Que ma foufoune me brûle !
Ah ! Que ma foufoune me fait mal ! (x2)
2) … D'y mettre un artichaut.
3) … D'y mettre une carotte.
4) … D'y mettre une laitue.
La laitue me l'essuie, La carotte me la frotte,
L'artichaut me la tient au chaud,
Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la foufoune !

Les Archers du Roi

Paroles : Albert Santoni, 1960
Musique : A. Pontin
Sop : Sol# - Med : Ré#

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission!

Je les ai vu courber l'échine
Sous les coups de fouet qui pleuvaient
Cordes d'acier bardées d'épines
Qui les mordaient, les saignaient.

REFRAIN

Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du roi
Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du roi

Et tout là-haut sur la colline,
La potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a condamnés
On y accroch' au matin
Le mendiant qui a faim,
Le bandit de grand chemin

Celui qui, dans sa misère,
Voulut maudire le nom du roi
Parce qu'il lui avait pris sa terre,
Son blé, sa réserve de bois.

REFRAIN

Derrière chez moi il y avait Une fille que j'aimais
Et qui m'avait donné ses printemps.
Mais un jour on l'a emmenée
Pour aller assister A la noce d'un archer!

J'ai vu des tours tomber la pierre
J'ai entendu les gens hurler
Son corps fut jeté sans prières
Sur le bas-côté d'un fossé.

REFRAIN

Déjà Mal Mariée

Chanson populaire bretonne, dans la tradition
des chansons des « mal mariées ».
Reprise par Tri Yann et d'autres

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (bis)
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là!

Déjà mal mariée, déjà...

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière (bis)
Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là!

Déjà mal mariée, déjà...

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)
Par là vint à passer le curé du village, là!

Déjà mal mariée, déjà...

Par là vint à passer le curé du village (bis)
Bonsoir Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là!

Déjà mal mariée, déjà...

Bonsoir Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (bis)
Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille, là !

Déjà mal mariée, déjà...

Hier vous m'avez fait femme, aujourdhui faites-moi fille (bis)
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là!

Déjà mal mariée, déjà...

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (bis)
Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là!

Déjà mal mariée, déjà...

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane (bis)
Et on ira baiser sans serment s'il nous plait, là!

Déjà mal mariée, déjà...
Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane (bis)
Et on ira baiser sans serment s'il nous plait, là!

Déjà mal mariée, déjà...

Plus JAMAIS mariée Jamais, Plus Jamais Mariée Eh ! (bis)